

Concours

FEE

Section/Option

R0000

Epreuve

102

Matière

0430

Le patrimoine documentaire des bibliothèques fait l'objet de nombreuses réflexions sur la façon de le mettre en valeur et de l'exploiter au mieux. C'est un sujet complexe, car le terme de patrimoine documentaire regroupe des fonds différents selon les types de bibliothèques.

Si nous devons le définir, il nous faudrait préciser qu'il s'agit, règle générale, de collections composées de documents anciens, publiés avant 1850 voire avant 1914.

Ce sont des documents issus des confiscations révolutionnaires du clergé et des membres de l'aristocratie.

Dans les bibliothèques universitaires, il s'agit aussi de dons et de legs d'anciens professeurs et d'anciens chercheurs qui décident de mettre leur bibliothèque à la disposition des usagers des bibliothèques de leur université.

Dans le cas des bibliothèques municipales, on trouve aussi dans la notion de patrimoine documentaire les créations d'artistes qui travaillent avec le livre en tant qu'objet pour en faire une œuvre d'art.

Enfin, dans certaines bibliothèques municipales, le dépôt légal imprimeur est aussi une composante du patrimoine culturel.

Pour ces deux derniers cas, la notion de patrimoine culturel est justifiée par le fait que ces documents proviennent d'artistes locaux, d'imprimeurs et/ou d'auteurs de la région ou que le contenu a pour sujet la région dans laquelle la bibliothèque est implantée.

Comme nous le constatons, ce fonds appelé patrimoine documentaire regroupe beaucoup de documents différents et est donc très particulier. Son intérêt est surtout historique et d'ordre culturel et est surtout consulté par des chercheurs s'intéressant à un sujet bien particulier. Son contenu est naturellement peu consulté et difficile à laisser en accès libre ; d'autant plus que la plupart des documents est fragile.

Il reste cependant très intéressant à mettre en valeur pour les bibliothèques justement à cause de son intérêt historique et culturel. En effet, la mise en valeur des documents permet une meilleure accessibilité à ces documents fragiles, voire précieux.

Ainsi, à travers les exemples des bibliothèques municipales de Rouen et de Toulouse, nous verrons quelles stratégies peuvent être mises en place et quelles sont les contraintes qui leur sont liées.

Ces deux bibliothèques ont développé des stratégies différentes, surtout dans leur approche de la numérisation, mais elles participent toutes les deux à des événements culturels, mettent en place des expositions et des animations et mettent à la disposition de leurs usagers une salle entièrement dédiée à la consultation de leurs collections patrimoniales.

Cependant, elles font face à des problématiques particulières et choisissent d'y faire face de façon différente : la Bibliothèque de Toulouse a privilégié une alternative à la numérisation, mais se heurte à l'impossibilité de mettre en ligne le contenu des microfilms. La bibliothèque de Rouen a mis en place plusieurs campagnes de numérisation de ses fonds anciens mais se heurte à la conservation de ses documents numériques.

De plus, les expositions et animations autour des collections patrimoniales sont autant d'occasions pour le document de s'abîmer un peu plus : il est manipulé et sorti de son environnement stable pendant plusieurs semaines.

La salle dédiée aux documents patrimoniaux semble être une excellente idée, mais présente elle aussi quelques difficultés en matière de personnel.

Comme de très nombreuses bibliothèques la bibliothèque municipale François Villon à Rouen a effectué plusieurs campagnes de numérisation pour permettre aux internautes de voir les collections anciennes et fragiles conservées dans ses magasins. La démarche est particulièrement intéressante, puisqu'elle permet de répondre aux missions de mise à disposition des collections de la bibliothèque et de conservation du patrimoine national et régional.

Elle permet en plus, de mettre en place une vitrine virtuelle très attractive et interactive.

En effet, la numérisation de documents patrimoniaux permet de mettre en place des expositions virtuelles, voire des jeux, comme ceux que proposent le site de la bibliothèque de Rouen : puzzles, machine à remonter le temps, jeu de paires de cartes,...

La Bibliothèque nationale de France propose des expositions virtuelles qui prolongent les expositions organisées dans ses locaux.

D'un point de vue scientifique, la numérisation permet aux chercheurs de travailler sur le contenu des textes ou de zoomer très

fortement sur l'image numérique et de travailler à distance, sans être contraint par les horaires d'ouverture de la bibliothèque.

La numérisation permet donc de toucher un public qui ne se déplacera pas forcément sur place pour des raisons géographiques, par manque de temps ou par timidité.

Pour toucher les potentiels usagers n'ayant pas se rendre dans leurs locaux, les bibliothèques de Toulouse et Rouen n'hésitent pas à prêter leurs documents anciens à l'occasion d'expositions et d'animations.

À Rouen, par exemple, l'Armada est un événement important qui a lieu tous les quatre ans et présente pour une semaine des bateaux civils et militaires aux publics. C'est l'occasion pour la bibliothèque de prêter des cartes maritimes, des globes terrestres du XVI^e et du XVII^e siècle et de monter ses propres expositions et animations en restant dans le thème.

S'intégrant ainsi parfaitement à l'événement, il sera plus facile à un public peu attiré par les bibliothèques de découvrir les collections particulières.

À Toulouse, la bibliothèque s'implique dans toutes sortes d'événements régionaux et n'hésite pas à sortir les manuscrits et travaux des artistes et écrivains locaux, notamment à l'occasion de la semaine du polar qui se tient tous les ans en octobre à Toulouse.

Mais la particularité de la bibliothèque de Toulouse est son animation "classes patrimoine" à destination des classes de primaire et de collège pour faire découvrir aux élèves les livres du Moyen Âge et la façon dont ils étaient fabriqués. C'est l'occasion pour la bibliothèque de présenter les plus beaux documents qu'elle possède.

Enfin, dans chacune de ces deux bibliothèques, une salle est entièrement dédiée à la consultation des documents patrimoniaux. Y sont en accès libre les documents permettant la recherche bibliographique, la recherche héraldique, la recherche généalogique,...

Tous les outils permettant la consultation des documents anciens sont aussi disponibles : boudoirs souples pour tenir les pages, pose-livres pour soutenir les reliures fragiles, par exemple.

Ces salles étant tenues par des personnels formés sur les fonds anciens, les usagers peuvent bénéficier d'une formation sur l'utilisation et l'attitude à adopter pour bien manipuler les documents fragiles et sur une aide à la recherche bibliographique spécifique aux documents anciens.

Dans ces deux bibliothèques, ces salles sont relativement petites et permettent ainsi de recevoir un nombre restreint de personnes et de s'assurer qu'elles suivent les règles particulières de la manipulation des documents fragiles.

Ce genre de salles se retrouve souvent dans les bibliothèques universitaires possédant des fonds anciens. Ainsi la bibliothèque de l'université de Toulouse 1 possède elle aussi une "salle du fonds ancien" où sont amenés les documents anciens et fragiles de la bibliothèque.

Cependant, toutes ces actions sont potentiellement destructrices pour des documents fragiles et souvent uniques.

En effet, numériser demande d'exposer le document à une forte luminosité et donc à un fort taux de lux qui s'attaqueront aux couleurs, à l'encre et jauniront le papier. Le livre numérisé devra rester ouvert et la reliure souffrira de l'exercice.

Des outils sont adaptés pour les documents fragiles, mais il faut pouvoir avoir suffisamment de budget pour y avoir accès.

De plus, la numérisation pose la question de l'objet de ce besoin : est-ce que ce sera pour présenter les collections, montrer les illustrations, dessins, peintures et gravures à un large public ou est-ce que ce sera à destination de chercheurs et de scientifiques ?

La numérisation n'est pas la même selon le public auquel elle s'adresse et présente ses limites face à un chercheur qui aura besoin d'informations que seul le document original pourra lui donner.

Enfin, la numérisation pose le problème du stockage des données. Comment stocker de façon pérenne les documents numérisés ? Sous quel format numérique les archiver ?

L'informatique évolue très vite et les formats actuels vont vite devenir obsolètes et illisibles. Les disques durs et les clouds ont une durée de vie moins grande que les microfilms, privilégiés par la bibliothèque de Toulouse. Mais les microfilms ne permettent pas la mise en ligne des documents.

Les expositions et animations portent-elles aussi préjudice aux documents ? Il faut en effet les sortir de leurs magasins, et les exposer à des taux d'humidité et des températures de flou-

Concours

F E E

Section/Option

R 0 0 0 0

Epreuve

1 0 2

Matière

0 4 3 0

tes qui varient brutalement.

C'est encore pire dans le cas des déplacements de documents, puisqu'ils doivent être déplacés, emballés et déballés deux fois.

La bibliothèque Toulouse n'autorise donc pas les élèves de ses "classes patrimoine" à toucher ou à manipuler les livres et utilise toujours les mêmes livres pour protéger les plus fragiles.

Et, tout comme la bibliothèque de Rouen, elle utilise du papier neutre pour créer des boîtes sur mesure et protéger au maximum ses documents.

Pour être sûre de protéger au mieux ses collections patrimoniales, la bibliothèque de Toulouse fait partie de l'association du Bouclier Bleu qui offre des formations à la conservation et à la prévention des catastrophes pouvant détruire les collections.

Enfin, les salles dédiées aux collections patrimoniales posent le problème des heures d'ouvertures. Il y faut, en effet, un personnel formé aux collections patrimoniales, mais qui doit participer au reste des activités de la bibliothèque. La bibliothèque de Toulouse possède en plus deux salles spécifiques : une pour les fonds anciens et une pour les collections régionales, dépôt légal et livres d'artistes régionaux.

Comme nous pouvons le constater, chaque bibliothèque possédant des collections patrimoniales, fonds anciens comme contemporains, essaie de trouver la meilleure solution pour allier mission de mise en accès de ses collections et conservation du patrimoine.

Chacune privilégie une ou plusieurs méthodes et essaie de pallier au mieux aux contraintes imposées par les outils utilisés ou par les documents.

Les colloques, les mises en réseaux des documents et des bibliothèques, la mutualisation des méthodes de conservation, les partenariats entre les établissements sont autant de pistes de réflexions

permettant aux professionnels de trouver des solutions et d'améliorer
l'accessibilité des collections.

